

Tango

Textes de Jorge Luis Borges
Musiques d'Astor Piazzolla

conception et arrangements
de Christophe Daverio

Pierrette Laffineuse

Chant et texte

Ensemble Musiques Actuelles



Christophe Daverio, *violoncelle*

Arthur Guignard, *violoncelle*

Màtyàs Vincsi, *contrebasse*

Raphaël Pitteloud, *percussion*

Scénographie et lumière

José-Manuel Ruiz

Petithéâtre Sion – du vendredi 2 au dimanche 11 décembre 2005

Tango

Né dans les bas-fonds de Buenos Aires vers 1880, le tango n'aurait jamais dû être autre chose que le divertissement d'un petit monde interlope. Mais le sort en a décidé autrement. Et très vite, au début du vingtième siècle, il s'évade des rives du Rio de la Plata pour atteindre, d'abord dans le reste de l'Amérique latine, puis en Europe, une extraordinaire popularité à laquelle ses origines peu reluisantes ne semblaient pas le prédestiner, au point de devenir aussi universellement renommé que la valse dont son apparition annonce le déclin.

Fils bâtard de la *habanera* afro-cubaine et de la *milonga* argentine, le tango n'était d'abord que musique.

Comme dans le flamenco, les exhibitions des danseurs donnaient parfois lieu à des commentaires improvisés qui, étant donné le milieu d'origine de cette danse et son caractère ouvertement érotique, ne reculaient pas devant l'obscénité.

Les premiers textes de tango vont donc essayer de recréer l'atmosphère des bordels des *Corrales Viejos* et de glorifier les personnages de ce monde louche : le *compadrito* sera le héros de cette nouvelle chanson de geste. C'est un marlou qui porte beau et n'hésite pas à manier le couteau :

*Tango que j'ai vu danser
sur fond doré de crépuscule
par des gens capables
d'une autre danse, celle du couteau*

(JL Borges)

Et pour conter les exploits des *compadritos*, c'est naturellement l'argot de ce milieu auquel les auteurs vont faire appel. Le tango aura ainsi sa langue, le *lunfardo*, dialecte impossible à comprendre pour les non initiés. Les textes des tangos nous parlent de *bacanas*, de *percantas* et de *pebetas*, de *cafishios* et de *chorros*, de *mangos* et *morlacos*, mots jusque là ignorés du monde hispanique (respectivement : *femmes entretenues ; femmes ; jeunes filles ; ruffians ; voleurs ; sous ; argent*).

Puis avec le développement du tango, une nouvelle inspiration va se faire jour notamment dans les textes de Pascual Contursi, où apparaît une vision plus romantique des relations humaines. C'est la nostalgique complainte des amours perdues dont le modèle est la fameuse *Cumparsita*

*Si tu savais que dans mon âme,
je conserve encore cette tendresse que j'avais pour toi,
peut-être que si tu savais que je ne t'ai jamais oublié,
revenant sur ton passé,
tu te souviendrais de moi*

C'est ainsi que se fixe une autre composante du tango : la tristesse. Car rien de plus sombre et désespéré que la vision du monde que nous offrent les tangos, dont la plus poignante expression se trouve dans un texte de 1942 : « *Cambalache* », écrit par ce même Enrique Santos Discépolo qui a défini le tango comme « *Mélange de rage, de douleur, de foi, d'absence, pleurant sur l'innocence d'un rythme enjoué* ».

Jorge Luis Borges

Astor Piazzolla

Littérairement, c'est avec **Jorge Luis Borges** que le tango va acquérir ses lettres de noblesse. Chantre d'une Buenos Aires mythique et fervente, Borges, l'aveugle génial ne pouvait manquer d'évoquer ces personnages des faubourgs populaires du sud de la ville, acteurs incontournables d'un folklore imaginaire que lui-même s'est efforcé de faire revivre par la magie des mots :

*Le tango crée un trouble
passé irréel qui, d'une certaine manière, est vrai,
un souvenir impossible d'une mort lors d'une rixe, au coin d'une rue du faubourg.*
JL Borges

Avec **Astor Piazzolla**, le tango va s'ouvrir à de nouveaux horizons et acquérir une nouvelle dimension qui en constitue à la fois l'apogée et peut-être le déclin, dans la mesure où en se stylisant, le tango, devenu forme musicale, perd son identité. L'originalité d'Astor Piazzolla, c'est d'avoir associé la tradition populaire argentine, mêlée d'influences du jazz, à la rigueur de l'écriture musicale classique.

Et à l'instar de la sarabande, du menuet, de la gigue, de la valse, de la polonaise..., le tango devient musique pure, exprimant cette saudade chère au Fado, nostalgie amour et séduction, Eros et Thanatos. Réalité de l'être humain depuis la nuit des temps.



Pierrette Laffineuse

Comédienne – Chanteuse

Professeur de Formation Vocale au Conservatoire royal de Bruxelles

Comédienne et chanteuse lyrique de formation, Pierrette Laffineuse démarre sa carrière en 1984 au Théâtre National de Belgique, avec un spectacle très particulier, puisqu'il s'agit d'une comédie musicale anglaise : "Tanzi", à base de catch et de rock, dont le décor est tout bonnement un ring.

S'ensuivent, toujours au Théâtre National, "La Vie Parisienne", opérette de Jacques Offenbach, où elle joue le rôle de "La Gantière" (ce qui la change du corps à corps musclé de la pièce précédente) et "Les Fourberies de Scapin" de Molière.

Puis d'autres spectacles : "Les Précieuses Ridicules" de Molière, "Les Nuits Blanches" de Dostoïevski, "Scènes de Chasse en Bavière", "La Périchole" d'Offenbach, "Maître Puntila et son Valet Matti" de Brecht,...

En tant que chanteuse classique, elle pratique surtout la musique baroque, essentiellement en France, avec des Cantates de Bach, des Madrigaux de Monteverdi, des opéras de Purcell, de Lulli...

Mais c'est en Suisse qu'elle se voit confier ses plus beaux rôles, notamment au "Petithéâtre" de Sion, où elle entre en 1991 avec des pièces de Eduardo de Filippo, puis "Emballage Perdu" de Vera Feyder, ou le "Pierrot Lunaire" de Schönberg et Cabaret XX.

Elle crée aussi des « opéras de poche » : "Cabaret Offenbach" en 1988, "Tellement Innocente" en 1989, "Carmen Tralala" en 1993, "Chansons pour la Libération" en 1995, "Du Temps que les Bêtes parlaient" en 1998, "Tout sur l'Amour" en 2000, "Rendez-Vous" en 2002 et « Sévigné... à la Lettre » en 2003, avec petit ensemble baroque.

Puis elle découvre, grâce à Marc Hérouet les standards de Jazz, le Blues et toutes ces musiques merveilleuses qu'elle n'avait jamais eu l'occasion de pratiquer. De cette collaboration naît un nouveau spectacle où le Jazz, le baroque et le classique se succèdent et se mêlent: "Classical & Jazz by One Voice" en décembre 2004.

En jazz, elle chante, le plus souvent, avec : Marc Hérouet, Réne Harveng, Alain Rochette, Michel Maisnil, José Bedeur, Jean Van Lint, Dirk Vanderlinden, Piet Verbiest, André Klénés, Bob Dartsch, Jean Borlée, Jean-Luc Van Lommel, André Ronse, José Fontaine, René Desmaele ainsi qu'avec le groupe flamand FRIENDS-combo.

Création, le 3 août 2005, pour le Festival de l'Été mosan, de « Kosma-Prévert, titre provisoire », avec – et dans une adaptation musicalement et radicalement excentrique de – Marc Hérouet.

Le programme

1. Intro: Tango 1 de gran tango (instrumental) :deux violoncelles contrebasse percussion

2. Oblivion (Français)

Intro: instrumental 8 mesures

Puis – *Je cherche à t'oublier et je pars ...*

3. Texte : Absence (Extrait de *Fervor de Buenos Aires* 1923)

... Depuis que tu t'es éloignée

Combien de paysages sont devenus dérisoires ...

Ton absence me tient / Comme corde enserrant une gorge.

4. Balata para el (Espagnol)

Et dans la nuit je pense à lui ...

5. Balata para un loco (Français)

Texte puis musique sur texte parlé ...puis chanté

Je sais, je suis fêlé, fêlé, fêlé, / Je ne vois pas que la lune rôde autour de Callao

et qu'un chœur d'astronautes et d'enfants / danse la valse autour de moi

6. Texte de Piazzolla

Le tango est un peu masochiste

7. Vamos nina (Italien)

Intro : instrumental 10 mesures

Ne te laisse pas avoir ... quitte ce salaud et viens avec moi ...

8. Impro: percussioniste (2 min)

9. La fortezza dei grandi perché (Italien)

Ne joue pas avec mon coeur ...

... alors je n'aimerai que toi

10. Interlude : Tango 2 de gran tango (instrumental)

11. Texte : Insomnie (L'autre, le même)

En fer !

Elle doit être en fer, soutenues d'énormes arcs-boutants de fer, cette nuit,

... Je cherche en vain de me distraire de mon corps...

12. Alguien le dice al tango (Espagnol / Français)

Intro : 8 mesures

Tango que j'ai vu danser ...

13. Jacinto Chiclana (Français)

Intro: 32 mesures

C'est l'histoire de Jacinto Chiclana, homme très courageux !!! ça c'est un mec!

14. El titere (Français)

Intro: 8 mesures

C'est l'histoire d'un autre, qui tenait un bordel ...

15. Interlude 2 Tango 3 de gran tango (instrumental)

16. Texte : Marine suivi de **Un adieu** (Lune d'en face)

Le mer est un ancien langage ... Soir que creusa notre adieu ...

Plus tard je devais atteindre et déborder les nuits et les mers.

(sur accompagnement de percussions 4 musiciens puis percussion seul

17 . Impro : basse - sur fin du texte (2 min)

puis enchaîne sur :

18. Balata para mi muerte (Espagnol)

Je mourrai à Buenos Aires, ce sera à l'aube...

19. Texte : La lune

Certes la lune est encore au ciel / Il faut la regarder bien ...

20. Che tango che (Français)

Intro longue : mesures 6 à 21 puis 1 à 5

Rossée, usée, abusée, désabusée, ... limée, minée, éliminée, ... tu m'as fait me pâmer, me paumer ...

21. Libertango (Français)

Intro longue (tango célèbre)

Un homme suit une femme: *étrange, j'ai déjà vu cet homme ...*

22. Texte : Elégie à Borges (L'autre, le même)

Avoir navigué sur les diverses mers du monde,

Et n'avoir rien ou presque rien vu /Que le visage d'une jeune fille de Buenos Aires,...

23. Preludio para el ano 3001 (Français)

Je renaîtrai à Buenos Aires avec cette envie f'aimer, et de vivre plus que jamais ...

24. Finale (Français)

Intro longue : mesures 9 à 32

L'ultima nota è ancora lì nell'aria ...

Comme l'on coupe les ficelles d'un pantin, l'artiste est nu comme un rebelle argentin ...

Ensemble Musiques Actuelles

L'ensemble Musiques Actuelles est un ensemble de chambre à géométrie variable dédié aux musiques de notre temps placé sous la direction artistique de Christophe Daverio. Il crée un pont entre les différents genres de musique pratiqués de nos jours. Pour l'occasion il sera formé de deux violoncelles (Christophe Daverio et Arthur Guignard), une contrebasse (Mátyás Vincsi) et des percussions (Raphaël Pitteloud).

Christophe Daverio , violoncelle.



Disciple de Pierre Fournier, il a été assistant de Ferdinand Leitner à l'opéra de Zürich puis à la RAI de Turin. Il a travaillé avec l'opéra studio de Zürich et a dirigé le Festival Lyrique de Barga en Toscane. A Sion, il a créé l'Association Musiques Actuelles dont le but est de promouvoir les musiques de notre temps.

Il enseigne le violoncelle au Conservatoire Populaire de Musique de Genève.

Arthur Guignard , violoncelle.



Il a été suivi les cours de violoncelle auprès de Stephan Riekhoff et Daniel Grosgrin au Conservatoire de Genève (diplôme de concert) et les cours de musique de chambre auprès de Gabor Takacs. Ses activités comme membre de l'ensemble Tangosueno de Genève et du Gentelmenquartett (guitare, flûte, violon et violoncelle) prouvent son intérêt pour la musique « non classique » de notre temps.

Mátyás Vincsi , contrebasse.



Après son diplôme de contrebasse en Hongrie, il vient à Sion suivre les cours de Ferenc Bokany à la Haute Ecole de Sion, Académie Tibor Varga. Membre de l'orchestre symphonique de Bienne, il joue régulièrement avec les ensembles de jazz Sion Swing Big Band , Octobop et Sunset Jazzband.

Raphaël Pitteloud , percussion.



Prix culturel de la Ville de Sion en 1997, Raphaël Pitteloud est membre fondateur de l'ensemble Musiques Actuelles. Il est un des percussionnistes / batteurs qui comptent en Suisse romande. Il joue avec Antoine Auberson, François Lindemann, Lee Maddeford, Jacky Lager... Il réalise des musiques de film et de scène.

Raphaël Pitteloud est engagé comme Zildjian Endorser par Avedis Zildjian Company.